

Des lampes ouvertes et une dizaine de patères dont deux de très-grandes dimensions ;

3° Des terres cuites, au nombre desquelles deux urnes cinéraires étrusques avec des statues de femmes et des bas-reliefs (sculpture polychrome), dont l'un représente la mort d'Étéocle et de Polynice, l'autre Echellus combattant à Marathon avec un soc de charrue.

Un bas-relief faisant partie d'une frise et représentant une scène de l'enfance de Jupiter ;

Un autre bas-relief figurant une divinité ailée, coiffée du calothus ;

Un disque votif de la déesse Kloria, etc., etc.

Enfin des marbres, savoir :

Un buste de Trajan ;

Un autre de Julia Domna, deuxième femme de Septime Sévère, mère de Géta ;

Une statue de Diane, restaurée.

M. Martin-Daussigny expose le résultat de ses entretiens avec M. Morlot relativement à la classification des âges de pierre, de bronze, de fer ; il montre que cette classification ne laisse pas que d'offrir certaines difficultés. Il constate que l'emploi des instruments de bronze et même de ceux de pierre s'est conservé très-tard dans certaines cérémonies traditionnelles et consacrées.

M. Saint-Olive cite un fait à l'appui de cette tradition : c'est l'emploi que les prêtres de Cybèle faisaient de couteaux en pierre dans quelques circonstances.

M. de Lagrevol lit un fragment sur les poètes latins de la Gaule du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle, fragment tiré d'un ouvrage consacré à saint Avit.

Il ajoute à cette lecture celle d'une traduction en vers du début du grand poème de l'évêque de Vienne.